

SITUATION EN FRANCE

SURVEILLANCE DE LA GRIPPE

Une augmentation de la moyenne nationale du nombre des syndromes grippaux par médecin est observée actuellement (0,95 cas/médecin). Cette augmentation concerne les régions de Midi - Pyrénées, Franche-Comté, Champagne - Ardenne, Picardie et Haute-Normandie et présente pour la première fois dans la saison une augmentation significative des cas observés parmi les sujets de 16 ans et moins. Selon ce qui a été observé au cours des poussées épidémiques précédentes, cette redistribution des âges constitue une présomption d'épidémie. L'observation de l'évolution de la poussée au cours des semaines suivantes permettra de confirmer cette hypothèse.

Il n'y a pas eu jusqu'à maintenant d'isolement de virus grippal; par contre, on constate en France-Nord une nette augmentation du nombre des détections de virus respiratoire syncytial.

Info-flash :

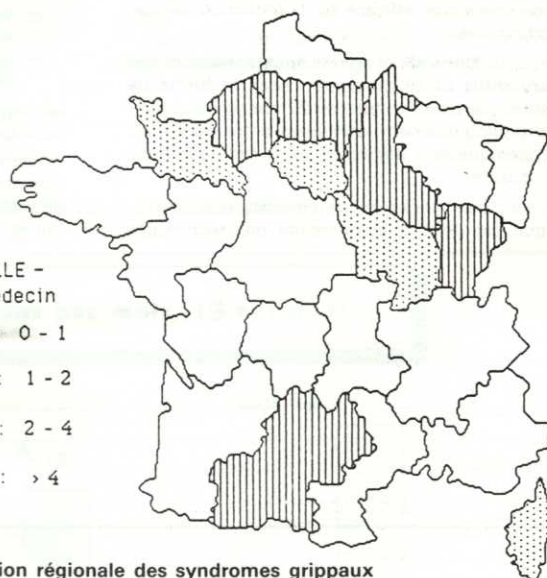
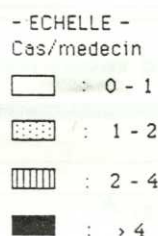
Un virus grippal a été isolé à l'Institut Pasteur en culture cellulaire chez un sujet atteint d'un syndrome fébrile (38 °8) avec adénopathies cervicales et malaise général d'intensité moyenne se présentant pour une visite de routine chez un médecin sentinelle du G.R.O.G. à Paris.

Ce virus réagit avec les sérums de référence d'une façon intermédiaire entre les souches A(H₁N₁) « classiques » (Brazil/78 ou Chile/83) et les souches « nouvelles » (Singapore/86 ou Taiwan/86). Il est surtout intéressant de noter qu'il est beaucoup plus sensible aux anticorps anti-Brazil ou anti-Chile que le virus isolé ces derniers mois et décrit comme un nouveau prototype, et que par conséquent, le vaccin trivalent qui contient l'antigène Chile, conserve son intérêt.

Il faut aussi rappeler à ce propos que la souche en question est la première isolée en France cette saison et que le virus n'a pas encore circulé, ni à plus

forte raison provoqué d'épidémie. Il est donc toujours temps de pratiquer la vaccination chez les sujets à risque qui pourraient avoir été oubliés.

(C.N.R. France-Nord, G.R.O.G., Institut Pasteur, Paris)



Répartition régionale des syndromes grippaux
Semaine n° 47 - 17 novembre 1986-23 novembre 1986
Moyenne : 0,95 cas/semaine/médecin

LE POINT SUR...

LA GASTRO-ENTÉRITE VIRALE ÉPIDÉMIQUE

(infections à virus Norwalk et apparentés)

Le « Rapport hebdomadaire des maladies au Canada » du 27 septembre 1986 rapporte deux épidémies de gastro-entérites virales dont une est très démonstrative de ce qui peut être également observé en France.

Tableau 1. — Symptômes signalés par 23 cas de gastro-entérite, territoire du C.H.U.L., Québec

Symptômes	Sujets atteints	Répondants
		%
Nausée	17	73
Vomissements	20	86
Diarrhée	20	86
Crampes abdominales	13	56
Céphalées	4	17
Frissons	7	30
Fièvre	11	45

Pendant la période des fêtes du 22 décembre 1985 au 7 janvier 1986, on a noté une augmentation du nombre de cas de gastro-entérites virales diagnostiquées dans les services de soins d'urgence du territoire du Département de santé communautaire du centre hospitalier de l'université Laval (C.H.U.L.). Pour certains centres, l'augmentation était de 50 à 75 % par rapport aux années antérieures à la même époque.

À l'enquête épidémiologique, l'affection touchait aussi bien une clientèle pédiatrique qu'adulte, et leurs contacts familiaux. Les symptômes signalés étaient principalement les nausées, les vomissements, la diarrhée et les crampes abdominales d'apparition subite (tableau 1). L'atteinte demeurait cependant bénigne et les symptômes duraient en moyenne de 24 à 48 heures. Certains patients ont eu de la fièvre et une récurrence de leurs symptômes la semaine suivante. Il a été impossible, au moyen du

questionnaire distribué aux personnes atteintes, de trouver un facteur commun, que ce soit les aliments consommés, le lieu de consommation ou l'approvisionnement en eau potable.

L'examen des vomissures et des selles d'un échantillonnage de 16 personnes atteintes n'a pas réussi à mettre en évidence de staphylocoques, de *Salmonella*, de *Shigella*, de *Yersinia* ou de *Campylobacter*, ni d'*Escherichia coli* entéro-toxinogène. Le rotavirus était positif pour les selles d'un seul patient.

L'examen au microscope électronique a révélé des particules d'allure virale de 27nm de diamètre et compatibles avec l'agent de Norwalk dans 8 des 16 spécimens de selles étudiés. Deux autres sujets étaient positifs, un abritant un rotavirus et l'autre, un coronavirus.

(Source : C.D.W.R. 12-39)